

[59r., 121.tif]

la priere pour l'Empereur. De retour chez moi arriva Me de Hoyos avec son mari, qui fut tres aimable, elle me conta de M. de Breteuil, qu'il dit que pour se convaincre de la consideration dont on jouit, il falloit quelquefois garder la maison. Je restois chez moi jusqu'a 7h. 1/2 alors j'allois chez le Pce Lobkowitz, j'y trouvois sa fille et le Cte de Paar. La première me procura le cadeau de la ramener, j'assistois a son souper, je la vis se deshabiller, je baisois son epaule nue, et ne la quittois qu'avant 11h. eprouvant les effets d'une aussi jolie soirée. Devois-je oser davantage? Elle me confia toute sa colere contre moi.

Assez beau tems, mais frais.

h 18. Avril. Mrs Lischka et Schwarzer furent ici, on renvoya le chirurgien, dont je fus fache. Chez le grand Chambelan. Pellegrini et Kienmayer y etoient, on opine mal du retablissement, le sang depuis longtemps est reconnu si pauvre, qu'on n'aime pas trop a le saigner. Il doit y avoir une veine crevee dans les poumons. Kienm.[ayer] me recommanda la boule d'acier pour ma contusion au front. Dela a l'Augarten. Joli billet de Me. d'A.[uersperg] L'Empereur par un Hand-Billet m'ordonne d'envoyer Beekhen a Milan, pour dresser les tabelles des revenus du Clergé. Diné seul. Le Chevalier de Landriani m'envoya deux ouvrages qu'il vient de recevoir de Paris, l'un les discours prononcé dans l'Académie Française le Jeudi 11. Decembre 1788. a la reception de M. Vicq d'Azyr. Lui même